

Bof!

Enquête Eurochambres 2011 auprès des entreprises luxembourgeoises

Certes, c'est la reprise confirment les chefs d'entreprise mais pas question de s'emballer.

FABRICE BARBIAN

Près de 1.000 entreprises luxembourgeoises, tous secteurs d'activité confondus, agriculture et santé exceptées, ont été interrogés par la Chambre de commerce et TNS-Ilres à l'occasion de la 18^e enquête Eurochambres afin d'apprécier l'évolution des principaux indicateurs de la vie économique en 2010 et d'avoir connaissance des prévisions des entreprises pour l'année 2011.

Premier constat d'ordre général, les entreprises confirment qu'il y a bel et bien reprise. Mais l'immobilisme semble être le mot d'ordre pour 2011 faute de lisibilité et d'une incertitude qualifiée «d'élevée» par la Chambre de commerce. Cela vaut notamment pour ce qui concerne le climat des affaires.

Si 2010 a vu le niveau d'activité repartir à la hausse, cette dernière est davantage liée à la nécessité de reconstituer



Photo: Pierre Matge

Comme le laisse transparaître Pierre Gramegna, le directeur de la Chambre de commerce, pour les chefs d'entreprise, l'heure n'est pas franchement à la fête

les stocks suite au déstockage massif effectué durant la crise qu'à un regain d'activité.

«Afin de consolider ce niveau d'activité, les entreprises luxembourgeoises doivent à présent impérativement offrir des produits et des services compétitifs sur des marchés hautement concurrentiels», précise la Chambre. Pas simple surtout que, comme le précise (répète) la

Chambre, «le coût salarial unitaire qui continue de progresser à un rythme soutenu» plombe la compétitivité.

En revanche, le fait que les marchés voisins affichent un peu plus d'optimisme quant à leur avenir, notamment la France et l'Allemagne, peut être néanmoins un point positif pour les entreprises exportatrices.

En ce qui concerne l'évolution

positive des chiffres d'affaires avancés par les entreprises pour 2011, la bonne nouvelle est tempérée par le fait qu'en grande partie, la hausse est liée à la répercussion de celles des matières premières et des salaires.

PLUS DE CHÔMAGE?

Bref, tout cela n'est guère réjouissant et a des conséquences sur le front de l'emploi. Pour 2011, 70,9% des entreprises disent qu'elles conserveront des effectifs stables, un taux qui n'a plus été atteint depuis 2005.

Mauvaise nouvelle à en croire la Chambre puisque non seulement le chômage ne peut dès lors pas reculer mais il risque bien d'augmenter (6,4% fin 2011 avance le rapport) encore (ne serait-ce qu'avec l'arrivée des jeunes sur le marché du travail) ce qui «fait apparaître des déséquilibres manifestes au niveau du financement du modèle social».

Autre information qui risque de freiner la reprise de l'emploi pour un certain temps encore, l'évolution frileuse des investissements passés (mais dont l'effet se fait sentir maintenant) et à venir. 24,4% des

sondées disent avoir augmenté leurs investissements en 2010 mais 20,1% déclarent les avoir réduits.

Pour 2011, seule une entreprise sur cinq prévoit d'investir davantage tandis que 60% misent sur une stabilité en la matière. Les entreprises de la construction étant les moins optimistes et celles des services les moins pessimistes.

À noter que pour coller aux évolutions du monde des affaires, la Chambre s'est cette année également intéressée au commerce électronique, et plus particulièrement à l'utilisation qu'en font les entreprises.

On y apprend ainsi que 16,1% des entreprises génèrent du chiffre d'affaires via internet contre 15,7% l'an passé.

Elles sont également 57,1% à s'attendre à ce qu'une partie de leur chiffre d'affaires soit réalisé grâce au commerce électronique en 2011.

De là à en conclure que les entreprises passent à l'offensive à l'exportation, c'est aller un peu vite en besogne mais cela donne un peu de couleurs à une situation teintée de beaucoup de gris...

Pour lire le rapport complet: www.eurochambres.eu